

**SOLIDARITE GENEVE SUD - STATISTIQUE 2021**  
**8<sup>e</sup> édition du baromètre de la solidarité internationale**

**Conférence de presse du 14 octobre 2021**

**Conclusion et perspectives**

René Longet, président de la FGC

Je vous propose une conclusion en 6 points, qui vont servir à dessiner des perspectives.

- 1) La base de tout, le socle de tout est la Genève internationale, qui est aussi la Genève solidaire ; ces deux adjectifs sont inséparables, vont de pair. C'est un ancrage institutionnel, mais aussi identitaire, un état d'esprit, une option politique, qu'il faut maintenir, entretenir, cultiver.
- 2) L'Agenda 2030 est le cadre de nos actions, il en assure la cohérence thématique et géographique. Il est, avec ses 17 ODD, le résumé de 30 ans d'engagements internationaux sur le développement durable, soit la synthèse entre environnement et développement. Il nous rappelle que nous vivons dans un seul monde, et nous permet de réaliser le lien entre le global et le local. La solidarité internationale est un devoir moral, mais aussi la conscience qu'on ne s'en sortira pas tout seuls, que nous devons prendre soin de la stabilité du monde.
- 3) L'engagement des collectivités publiques pour la SI se situe sur deux plans complémentaires. D'une part le soutien, au sens de la LFSI, d'actions d'acteurs, d'autre part par un engagement à travers les activités générales des collectivités publiques. Cet engagement doit marcher sur ces deux pieds
- 4) La nécessité de l'information et de la sensibilisation. La SI est une politique publique de plein droit, ancrée dans la loi et dans la constitution. Mais une politique publique qui est insuffisamment connue n'est pas ancrée dans les consciences, ne peut pas susciter de fierté de la part des citoyennes et citoyens. On retrouve là la nécessité de cultiver les raisons d'être de la SI, tout comme il faut faire connaître les effets des actions menées. A ce titre la publication présentée ce jour offre une transparence exemplaire.
- 5) La statistique qui vient d'être présentée souligne un fléchissement de la progression des contributions des collectivités publiques, alors que les besoins sur le terrain explosent suite au covid. Il est à noter que, comme les dépenses de fonctionnement des collectivités augmentent, par effet mathématique, les montants en chiffres absolus pour la SI augmentent aussi. Mais on ne peut pas se contenter d'un automatisme, il faut une volonté politique, pour les communes de rester sur la trajectoire du 0,7% des dépenses de fonctionnement dévolues à la SI, et pour le canton, d'amorcer un plan de progression. En aucun cas, la SI ne saurait être la variable d'ajustement en cas de difficultés budgétaires. Et dans tous les cas, 99,3% des finances publiques restent allouées aux besoins locaux.
- 6) Enfin, concernant la FGC, oui elle est un centre de compétences, un acteur clé faisant le lien entre la société civile et les pouvoirs publics. Elle contribue à ce que la Genève internationale soit bien aussi cette Genève solidaire que nous voulons. Elle souligne que la coopération et la SI sont un métier - qu'on soit salarié ou bénévole - pour lequel il faut, comme pour tous les métiers, une forte compétence professionnelle. Elle est aussi une plateforme d'échanges et d'expertise et c'est bien tout cela que nous offrons tant aux collectivités publiques qu'à nos organisations membres. Et sur le fond, nous revenons à cet Agenda 2030 déjà cité : il ne peut pas y avoir de développement durable sans coopération - et pas de coopération sans développement durable.